



LES INFOS de QUESNOY et son HISTOIRE

n° 22

ON REPART

Est-ce le vrai redémarrage de la vie sociale et associative, ou y aura-t-il encore des pauses, voire des reculs? Nous n'en savons rien bien sûr. Mais nous espérons, sinon que tout redevienne "comme avant", qu'une vie de contacts "réels" soit de nouveau possible. Si les moyens numériques sont aujourd'hui courants et utiles, à preuve pour ce bulletin, ils ne peuvent assurer seuls nos actes, nos relations, la vraie vie en somme.

La crise sanitaire nous a rappelé notre fragilité et celle de notre société. Les guerres, dont celle de 1914-18 si marquante pour notre ville, les épidémies du passé, les crises sociales et politiques, ont souvent eu un caractère imprévu pour nos ancêtres. Ne l'oublions pas.

LA VISITE DU CIMETIÈRE

Le 5 juin, dans le cadre des fêtes de l'eau elles-mêmes organisées dans un format restreint, Quesnoy et son histoire a organisé sa première manifestation publique depuis plus d'un an, covid oblige.



Cette sortie était consacrée aux morts quesnoysiens de la guerre de 1914-18, ayant une tombe dans le cimetière communal. Malgré des conditions encore très défavorables pour nous: masque, distanciation physique, et une météo qui ne s'est éclaircie que très peu de temps avant la visite, une vingtaine de personnes se sont déplacées pour cette plongée dans un passé douloureux.

Un groupe de participants

C'est Roger Lefebvre qui a préparé les fiches biographiques des défunts avec l'aide de quelques autres bénévoles, dont notre généalogiste Michel Dombret. Des biographies qui montrent que la guerre ne tue pas qu'au combat: on trouve des disparus, des morts en captivité, des morts de maladie et d'accident, des morts civils dont des enfants. Même si les quelques 25 tombes encore existantes, dont certaines ne sont que mémorielles car le corps est disparu ou inhumé ailleurs, ne concernent qu'un échantillon des pertes quesnoysiennes militaires (179 morts) et civiles (41 morts) soit un total de 220 morts, elles permettent de comprendre le poids de la Grande Guerre pour une ville d'un peu plus de 5000 habitants à l'époque. Encore faudrait-il ajouter aux morts "officiels" les mutilés, les gazés, ceux qui sont revenus tuberculeux ou arthritiques, ceux qui ont été emportés par la grippe dite espagnole apparue à la fin de la guerre, ceux dont les privations endurées pendant l'occupation ont abrégé les jours... Terrible épisode, le dernier de ce type pour Quesnoy moins affecté par la 2ème guerre mondiale, mais que d'autres pays et même d'autres villes de France, telles Dunkerque dans notre département, ont connu plus récemment. De quoi nous faire réfléchir...

DESCAMPS MARTHE-ANGÈLE, UN PAS VERS L'OUBLI

Elle aurait dû être "visitée" le 5 juin, mais sa tombe a récemment disparu. Prélude à la disparition de sa mémoire.

C'est une victime civile. Elle est née le 11 septembre 1906. Ses parents sont Désiré Descamps, alors âgé de 32 ans, charretier, et Louise-Joseph Lahaire, 27 ans, ménagère. Ils résident au Petit Quesnoy, hameau de la Forgette, quartier du Grand Cabaret. Et ils sont comme beaucoup de Quesnoisiens à cette époque d'un milieu modeste.



Le café du Grand Cabaret occupé par les Allemands pendant la Grande Guerre

*L'ex-café de la Forgette en 1999
(photo A. Clarisse)*

Elle est décédée le 17 novembre 1916 des suites d'un bombardement, à l'âge de 10 ans. Le journal de guerre de Claire Doolaege, déjà utilisé dans ce bulletin (cf n° 21), en précise les circonstances : « Vendredi 17 novembre 1916. Malheureusement, le bombardement de cette nuit a fait plusieurs victimes. Les obus, qui sont arrivés vers 8 heures, ont éclaté au Grand Cabaret. Une fillette a été tuée, plusieurs personnes blessées. Plusieurs grenades ont éclaté rue du Pont Rouge, brasserie Gadenne, maison Quéva ».

QUESNOY "OFFICIEL" EN 1811

Pourquoi cette date, qui ne semble pas particulièrement marquante pour Quesnoy comme pour la France? C'est le hasard des trouvailles, qui doit nous rendre prudents vis à vis de conclusions (trop) rapidement tirées d'un document isolé, surtout dans les périodes historiques les plus reculées.

Heureusement ici, l'annuaire statistique du département du Nord, trouvé par un de nos adhérents les plus actifs dans une braderie, était publié régulièrement. Le nom de son auteur, Sébastien Bottin, est d'ailleurs devenu un nom commun à l'époque, révolue depuis peu, des annuaires téléphoniques papier. Il était lorsqu'il réalisa cet ouvrage secrétaire général de la préfecture du Nord, ayant préféré l'administration et ses statistiques à l'état ecclésiastique qui était le sien avant la Révolution. L'édition 1811 de l'annuaire, dont les renseignements datent pour l'essentiel de 1810, voire un peu avant, nous permet donc d'avoir une vue globale de notre ville sous le Premier Empire, telle du moins que la perçoivent les autorités politiques.

L'annuaire de S. Bottin est très complet, donnant des renseignements géographiques et démographiques, et même, en accompagnement du calendrier, botaniques et météorologiques. Cela nous montre l'établissement d'un État soucieux de connaître finement son territoire, État mis en place par la Révolution et développé par Napoléon 1er. Un État qui réglemente beaucoup, comme l'illustrent certaines dénominations professionnelles ci-après.

Président du canton: J. Guillard, maire de Quesnoy

Médecin: Planque, officier de santé nouvelle norme, qui est chargé de la "vaccine" contre la petite vérole

Sages-femmes: Paux reçue avant la Révolution

Dubois ancienne élève de l'école de la maternité à Paris, pouvant exercer dans tout l'Empire

Receveur des finances: Dapremont (pour tout le canton)



Cet extrait de plan cadastral de Quesnoy montre le centre ville à l'époque de l'annuaire. On y voit clairement la rue Belle-Croix, tortueuse et bordée de maisons de chaque côté, débouchant en bas sur la place des Moulins et la Deûle. L'emplacement du château (pas encore complètement rasé?), entouré par la rivière, est bien marqué. Le plan a été levé entre 1812 et 1815 par deux géomètres missionnés par la préfecture.

(Archives départementales)

En ce qui concerne la religion catholique, très dominante dans la population, un "conseil de fabrique" de 5 membres choisis parmi les notables catholiques (nombre standard pour les communes de moins de 5000 habitants), plus le maire et le curé, s'assemble 4 fois par an, le 1er dimanche de chaque trimestre. C'est très codifié! Les membres étaient nommés par le préfet, signe là encore d'un État voulant régenter même les affaires religieuses. Il existe aussi un bureau des marguilliers, dont la composition est précisément définie, qui se réunit tous les mois et a une place désignée dans l'église: le banc de l'œuvre, devant la chaire. Ils étaient chargés de l'administration des biens de la paroisse et de l'entretien de ses locaux. 3 marguilliers font aussi partie du conseil de fabrique.

Quesnoy se trouve sur la route de 3ème classe de Lille à Ypres dont pour 15 592 m (belle précision!), sans doute la partie qui se trouve sur le territoire du Nord, il n'y a plus rien à faire. Aujourd'hui cette route traverse une frontière, mais en 1811 la Belgique est française et

départementalisée. La ville compte, au recensement de 1806, 4081 habitants, 846 maisons, 862 ménages. Elle bénéficie d'un marché, le jeudi.

Pour le canton, le juge de paix est Brisoux, avec comme 1er suppléant Bonduel-Cappart, comme 2ème Clarisse. Le greffier est Pouillier, le notaire Marchand, le curé Deleruyelle, le percepteur Lepercq, les gardes (champêtres) Dhalluin et Leterme.

Une diligence assure un service de voyageurs de Lille à Comines, via Quesnoy, les lundi, mercredi et samedi. Elle partait de Lille à 4 heures de l'après-midi.

On y apprend, ce qui a dû provoquer comparaisons et jalousies, que Quesnoy a payé 25 412 F de contributions directes (en 1810) et 1854 F de patentes (en 1808, les statistiques pouvant déjà présenter un peu de retard...).

L'annuaire mentionne aussi, sous l'appellation d'éphémérides, des événements locaux

- le 25 juillet 1809, le sauvetage d'un enfant de 5 ans tombé dans la Deûle près du moulin, par P.F. Duthoit, ouvrier fondeur

- le 26 avril 1810, le préfet a approuvé l'interdiction par le maire des toits de chaume dans la partie urbanisée, ceci pour diminuer les risques d'incendie. Quesnoy est alors la première commune à prendre une telle décision. Elle sera imitée par d'autres.

En rapport avec le 1er événement, il est mentionné aussi que Quesnoy possède, pour le secours aux noyés, une boîte fumigatoire, sorte de boîte de premiers secours, implantée à la mairie alors située Place des Moulins, à proximité de la Deûle. Ce nom surprenant vient d'un procédé qui fut à la mode, mais ne serait guère apprécié par la médecine d'aujourd'hui, de fumigation rectale à base de tabac, décrit dans la très officielle note adressée aux préfets le 22 mai 1800 par Lucien Bonaparte, frère de Napoléon et ministre de l'Intérieur.

Composition d'une Boîte fumigatoire. (1)

Cette boîte doit contenir les objets suivans :

Deux frottoirs de flanelle ; un bonnet de laine ; une couverture de laine ; deux bouteilles d'eau-de-vie camphrée, animée avec de l'alcali fluor, ou esprit volatil de sel ammoniac ; un gobelet d'étain ; une canule à bouche, avec son tuyau de peau ; une cuiller de fer étamé ; un flacon d'alcali fluor ; une petite boîte contenant plusieurs paquets d'émétique, de trois grains chacun ; le corps de la machine fumigatoire ; un soufflet à une ame, pour être adapté à la machine ; quatre rouleaux de tabac à fumer, de quinze décagrammes [demi-once] chacun ; de l'amadou, un briquet et une boîte d'allumettes ; des plumes pour châtouiller le dedans du nez et de la gorge ; deux bandes à saigner.

Manière de se servir de la Boîte fumigatoire.

1.° Déshabiller le noyé ; le mettre sur un matelas, s'il est possible, la tête plus élevée que le corps, et placé sur le côté ; l'essuyer avec la flanelle, le couvrir du bonnet.

2.° Faire entrer l'air dans les poumons, en soufflant dans la bouche par le moyen de la canule.

3.° Introduire dans les intestins de la fumée de tabac par le fondement, en se servant de la machine fumigatoire.

4.° Châtouiller le dedans du nez et de la gorge avec la barbe d'une petite plume ; souffler du tabac dans le nez ; présenter de l'esprit volatil de sel ammoniac, ou de la fumée de tabac, qu'on tirera de la machine fumigatoire, si elle est allumée.

5.° Frotter toute la surface du corps avec une flanelle imbibée d'eau-de-vie camphrée, en faire prendre successivement une ou deux cuillérées, si le malade peut les supporter.

Document BNF - Gallica

Assemblée générale

Elle aura lieu le samedi **3 juillet à 10H au Château** (salle du rez de chaussée). Cette assemblée ouverte à nos sympathisants sera l'occasion de nous retrouver pour la première fois depuis longtemps. Après un bilan de l'année 2020 marquée, malgré la crise du covid, par un record d'adhésions, et un toilettage de nos statuts pour donner plus de souplesse à notre organisation, nous examinerons les projets en cours. Et peut-être de nouveaux, si des volontaires motivés sont prêts à y passer un peu de temps.

Notez-le sur votre agenda!

Remerciements

Merci à Mme Duquesnoy, rue de Lille, qui nous a fourni divers documents historiques et notamment des photos anciennes de la région.

Premier avis

Quesnoy et son histoire organisera en **septembre** une exposition sur le thème "**150 ans de commerce et d'artisanat**". Les modalités (lieu et dates exactes) seront prochainement fixées en tenant compte des problèmes de salle et des autres manifestations. Ce sera nous l'espérons la reprise d'une année normale après une "disette" de 15 mois.

Si vous avez des documents ou des objets (pas trop volumineux) en rapport avec ce thème, nous serions heureux de vous les emprunter quelques jours pour les joindre à notre fonds, en mentionnant bien sûr leur origine.

Rappels

Notre site Quesnoyhistoire.fr a fait l'objet d'un toilettage et notre page Facebook @quesnoyhistoire est toujours active, alimentée par 1 à 2 nouveaux articles chaque mois. Avec notre adresse électronique quenhist@gmail.com et notre adresse postale rappelée dans le coupon ci-après, c'est un des moyens de nous contacter. N'hésitez pas à utiliser ces moyens et à nous apporter votre concours, vos connaissances, vos interrogations, même si pour l'instant nous sommes encore limités et ne pouvons guère procéder que par correspondance. La recherche historique est une activité en constante évolution.

Le livre de Roger Lefebvre "Quesnoy et ses maires au 19ème siècle" est toujours disponible sur demande à l'association et en vente à l'OMACL chaque mercredi de 14 h 30 à 17 h 30 au prix de 19 euros.

Rejoignez-nous!

M, Mme

Prénom

adresse

mel

adhère à Quesnoy et son Histoire (cotisation annuelle 10 euros)